

**PRÉSENTATION DE L'ATELIER D'EXPRESSION
PAR LA CRÉATION DE CHANSONS**

PRÉAMBULE

Je tiens dès le début de ma prise de parole à effectuer les remerciements auxquels je tiens le plus. Au moins serai-je sûr de les avoir faits.

Madame PARIS-MESSLER,

...pour son accueil dans son établissement, son dynamisme, son ouverture à la diversité.

Madame MAIRE, Inspectrice de l'Education nationale, mission ASH-H,

...pour son soutien, son intérêt, ses conseils et sa présence ce matin.

Christine MARCHAIS,

...pour son accueil, son amitié, sa gentillesse, et pour la qualité de la réflexion et du travail qu'elle effectue auprès des jeunes de la SME dans le cadre des ateliers autour du piano.

Philippe TAILLEUX,

...pour son soutien sans faille dans ce projet de Table ronde et de concerts pour la fin de saison 2009/2010 avec les jeunes de Normandie-Lorraine et les élèves du Conservatoire.

Mes collègues de la Section médico-éducative,

...qui accompagnent et soutiennent les jeunes dans leur parcours, sans qui aucune sortie ne serait possible et qui me supportent vaillamment sans se plaindre. Catherine, Annick, Thierry, et les autres. J'insiste sur la nécessité et le plaisir de travailler en équipe soudée et conviviale.

Monsieur BOURDALEIX, Directeur du Centre Normandie-Lorraine, et **Monsieur PIQUOT,** son prédécesseur,

...pour leur précieux soutien et la non moins précieuse aide matérielle qu'ils ont accordés et accordent toujours pour la réalisation des différentes activités liées à l'atelier d'expression (transports, matériels, personnels, disponibilité...)

Jacques PETIT et mes camarades musiciens de l'Orchestre du Grand Turc,

...pour les arrangements des chansons, et les expériences partagées passées et à venir.

INTRODUCTION

L'univers dans lequel on évolue dans notre établissement et peut-être de façon plus aiguë au sein de la section médico-éducative est celui de la blessure et de la souffrance, même si cet univers prend des allures parfois festives ! Souffrance physique, psychique, familiale, sociale, culturelle.

En arrière fond est toujours présente la blessure avec son corollaire l'idée de mort.

Cette activité est avant tout un atelier d'expression, et d'expression de soi utilisant le support de la chanson comme vecteur de réalisation de l'expression. Dans cette démarche, la pratique musicale, la création de la chanson est un outil de l'expression, prenant en compte une dimension ludique, valorisante, culturelle, et sociale.

C'est donc une activité à multiples facettes qui prend en compte la globalité de la personne à qui elle s'adresse. Elle touche au pédagogique, à l'éducatif, au musical et au thérapeutique. Chaque acteur qui intervient auprès du jeune peut reprocher à l'autre d'empiéter sur ses prérogatives. Je pense que c'est pour cela que ça marche !

Mon propos va s'articuler de la façon suivante :

- Comment on en est arrivé là.
- Comment ça se passe.
- Qu'est-ce que ça change.

I- Les origines de l'activité.

1- Les constats de départ.

Ma mission institutionnelle est d'assurer l'apprentissage et l'utilisation des techniques de compensation au handicap visuel dans les activités scolaires. Autant elle est évidente lorsque j'effectue le suivi d'élèves déficients visuels en intégration, en collège par exemple (apprentissage du braille intégral, du braille abrégé, du braille abrégé étendu, des outils de transcription et de facilitation, aide auprès des équipes pédagogiques des établissements ordinaires), autant la problématique se complexifie lorsque les difficultés de tous ordres empêchent l'accès à la symbolisation, à la lecture, à l'écriture.

Je fais partie d'une équipe pluridisciplinaire composée de médecins, de pédopsychiatre, de rééducateurs, d'éducateurs, d'enseignants, de thérapeutes qui interviennent auprès de jeunes âgés de 6 à 20 ans, déficients visuels, mal-voyants ou aveugles, associant des troubles du développement et des retards importants dans les connaissances scolaires dans la Section médico-éducative du Centre Normandie-Lorraine à MESNIL-ESNARD.

Pour les activités scolaires du groupe dit des « Grands » (13-20 ans), les évaluations pertinentes indiquent des niveaux ne dépassant pas globalement ceux requis pour la Grande section Maternelle. Mais on peut dire qu'il s'agit d'un résumé caricatural car les compétences sont plutôt et heureusement très dysharmoniques.

Toutefois, l'accès à la lecture et à l'écriture courante, qu'elle soit en noir agrandi ou en braille, n'est pas acquis.

Ce sont donc des jeunes qui arrivent dans le "groupe des Grands" après des parcours souvent difficiles, ponctués de beaucoup d'épreuves, de désillusions, à une période de la vie où le statut d'enfant disparaît et où l'empreinte de la différence se creuse de façon criante.

On observe, en dehors des manifestations visibles de troubles divers, telles les difficultés de mémorisation, les difficultés langagières, même dans les actes de paroles de la vie quotidienne ou dans l'expression des sentiments ou des émotions les plus élémentaires, une grande passivité, une lassitude par rapport aux activités scolaires habituelles proposées, des difficultés de concentration, une dispersion quasi permanente.

Dans ce contexte, je voudrais citer Françoise MANDELBAUM-REINER car il me semble que sa parole fait écho à la question de l'identité professionnelle qui se pose pour tout enseignant dit spécialisé qui se trouve dans cette particulière relation pédagogique.

Elle dit : *"L'enfant ne fait l'effort d'apprendre que si l'imaginaire des grandes personnes lui accorde un avenir et la reconnaissance d'une existence au présent"*.

Cette réflexion résonne de façon particulière lorsque l'on est confronté aux difficultés des orientations dans les établissements accueillants des adultes handicapés, aux listes d'attente sans fin des ESAT (ex CAT) ou des foyers occupationnels et des établissements médicalisés.

Dans ma démarche, s'est dessinée la volonté d'une part de proposer autrement des activités à caractère pédagogique et d'autre part de travailler au moins sur le versant de la reconnaissance au présent, celui de l'avenir en découlant forcément.

2- Les circonstances

Dans les activités d'expression théâtrale menées par notre camarade artiste François GENEREUX auprès de ces mêmes jeunes, on constate tout de suite une attitude très différente. Des capacités de mémorisation sur des petites répliques qu'ils ont eux-mêmes inventés, des expressions langagières assez originales, des attitudes physiques plus vivantes, la tête qui se relève, du plaisir à jouer, à sur-jouer parfois, des comportements imitant les adultes, en particulier celui de la colère, avec des cris, des gros mots...

Le point de départ fut le travail fait autour du thème " Moi et les autres" et entre autres sur la consigne suivante : "Qu'est ce que je peux dire à quelqu'un pour lui dire que je l'aime ?

Dans la même période, l'Orchestre du Grand Turc et son chef Jacques Petit menait un projet en collaboration avec le rectorat de l'Académie de Rouen, "CREATIF'CHANSONS", proposant à 20 classes élémentaires de l'Eure et de la Seine-Maritime de créer chacune une chanson (dans les règles de l'art) et de se retrouver en fin d'année scolaire à l'Opéra de Rouen pour un concert unique, les enfants chantant leurs créations accompagnés par les musiciens du Grand Turc.

Les jeunes de la section chantèrent à cette occasion une chanson d'amour créée de façon collective. L'expérience partagée jeunes et public fut très intense. L'impact ressenti par nos jeunes les marqua au point de DESIRER s'investir dans ce type de travail.

C'est ainsi que cette activité d'expression par la création de chansons s'institua dans le groupe des grands de la section médico-éducative et que l'Orchestre du Grand Turc prit un abonnement régulier avec plaisir je pense à venir dans nos murs pour des petits concerts, des répétitions improvisées, notamment aux alentours des fêtes de fin d'année, ou bien à inviter nos jeunes lors de répétitions générales dans les salles de spectacle de l'agglomération.

Qu'il en soit remercié !

II- Le déroulement de l'activité.

Durant les premières années, le travail se faisait conjointement dans l'atelier d'expression théâtrale de François GENEREUX et dans la classe. Des thèmes généraux étaient choisis avec

les jeunes et chacun devait jouer et trouver des mots, des attitudes, à partir de mises en situation.

Les thèmes ainsi déclinés ont été les suivants :

- « De moi et des autres »
- « JE, TU, IL »
- « L'amour et la haine »
- « Naître et vivre »
- « Avec le temps... »

...et faisaient l'objet d'un spectacle musical où se mêlaient scénettes et chansons.

Dans l'évolution de l'activité avec des représentations voulues de plus en plus nombreuses à l'extérieur de l'établissement, les versions dites « de concert » se sont imposées pour des raisons de facilité matérielle et tout simplement de compréhension globale auprès de publics très divers.

Et rapidement, le travail d'expression individuelle a débouché sur des thèmes ou des problématiques qui s'éloignaient ou qui n'avaient plus de rapport avec les thèmes de l'expression théâtrale.

L'atelier d'expression par la création de chansons s'est alors dissocié de l'atelier "théâtre" d'un commun accord.

1- Le recueil de l'expression

Dans la pratique, il s'agit dans un premier temps de recueillir de façon globale et de noter des mots, des bouts de phrase, des anecdotes se rapportant à un thème choisi ou bien de reprendre une attitude, une idée, une réaction, une phrase qui revient systématiquement dans la relation avec le jeune.

"J'aime pas les remarques "

" J'aurais honte à sa place "

"T'étais où avant ?"

"T'es pas fâché ? "

"Les gros mots"

"Je l'aime pas ce maître"

...

Au fur et à mesure, certains d'entre eux ont désiré aussi aborder des sujets plus personnels, en rapport parfois directement avec des sentiments de mal-être ou de bien-être ou avec des événements qui les avaient marqués.

"Je ne veux pas grandir "

" Papa mon cœur "

" Ce mec "

" Ici et là-bas "

...

Ou bien pour préparer et évoquer aussi des épreuves et des ruptures à venir ressenties comme très difficiles à surmonter :

"Elle"

"Quatorze vingt-trois "

" Mon départ "

...

Ou bien une volonté à dire son attachement, sa relation parfois fusionnelle avec un parent ou un proche :

" Maman "

" Mon amour "

" Claude le Taxi "

...

Pendant cette période, ce qui a été dit, un mot, un groupe de mots, une phrase, sont repris pour vérifier qu'ils sont restés en mémoire. Et on reprend, on recommence pour obtenir quelque chose de fluide en n'introduisant un nouveau terme ou une nouvelle formulation qu'avec beaucoup de prudence. C'est un peu comme un jeu de construction : toutes les pièces doivent être compatibles entre elle.

Pour l'instant, on n'a pas parlé de musique, mais elle est sous-jacente et en arrière fond, car le texte, les bouts de phrases impliquent un rythme dans la diction. On répète dans des prosodies différentes parfois par jeu, pour conforter la mémorisation, ou pour obtenir des effets :

"C'est quoi ton nom ?"

"T'as pas l'choix mon vieux !"

... et va donc s'imposer en quelque sorte le tempo, les rythmes principaux.

Ainsi, dans "La comptine des additions" qui est une création collective, on a travaillé avec des rimes en "...ance", en "...ar", en "...ace" et pour bien faire sentir les sons, j'insistais : "la cadence ; ça ba-lan-ce ; et c'est resté ensuite dans la phase mélodique.

Donc, très rapidement, les éléments musicaux viennent s'imposer dans le travail effectué sur les paroles.

2- La phase musicale.

Comme il n'y a pas de règles strictes, il peut arriver qu'une chanson s'élabore en partant d'une phrase déjà chantée dans sa proposition. Tout se construit donc en même temps et au fur et à mesure.

"Je suis toute seule avec Maman..."

Je tiens à ce moment de mon exposé de rappeler qu'en dehors d'avoir appris à lire la musique dans les 7 clés et d'avoir appris à jouer du trombone, je n'ai aucune compétence en harmonie ou en composition. Tout cela s'est fait beaucoup par tâtonnement. L'avantage est que j'ai pu noter les phrases musicales que les élèves me chantaient.

Pendant cette phase d'élaboration, qui peut durer très longtemps ou bien aller assez vite, tout dépend des circonstances, de la volonté de chercher, "avoir du peps" comme dit l'un d'entre eux.

J'utilise pendant cette période, le stylo, le crayon pour la musique et parfois, mais pas toujours, un enregistreur numérique.

Lorsque l'on arrive à quelques vers un peu rythmés, on peut commencer à travailler sur une construction du texte, des strophes. Selon les cas, on va chercher des rimes, on "tripatouille",

on range par thèmes, on accumule parfois les périphrases, on cherche des synonymes, on compte les pieds, c'est entre le jeu de construction et la pâte à modeler.

Généralement, c'est assez gai, ludique.

Le travail d'expression, s'il est individuel, ne se fait jamais en situation duelle avec moi, il y a toujours au moins deux ou trois jeunes présents qui travaillent à d'autres activités, mais qui ne peuvent bien sûr s'empêcher parfois d'intervenir et qui viennent enrichir l'expression.

Je dois toujours faire attention toutefois à ce que le jeune continue de contrôler sa parole, à ce qu'elle ne lui échappe pas. Lorsque cela arrive, il est à parier que l'appropriation ne se fera pas ou difficilement, et que le jeune ne pourra pas restituer le texte, ou bien qu'il reprenne à son compte une proposition et la transforme pour lui-même.

La phase mélodique est souvent déjà finie avant la fin même de l'expression car on aura déjà obtenu les couplets, les refrains, le tempo.

Il reste à réaliser la phase d'appropriation et de réalisation.

3- Le travail d'appropriation.

On a commencé depuis le début le travail de mémorisation en répétant à l'envi les textes en cours d'élaboration, et donc, lorsque l'on arrive au texte dans sa version finale, on peut dire qu'il est déjà bien mémorisé, mais pas forcément dans une capacité à être restitué facilement. J'insiste pour dire que nos jeunes ont de la mémoire, des capacités de mémorisation, mais que la restitution fait l'objet d'un autre travail.

On pense à ce moment là plus particulièrement à la possibilité de chanter en public. On va donc se mettre à la recherche de ce que j'appelle le contexte sonore, selon le thème de la chanson, le tempo, les rythmes et selon le goût, les envies de chacun (j'interviens parfois).

Avec le hasard des radios dans les taxis ou à la maison, on va se tourner vers tel ou tel style musical.

C'est là que le synthétiseur intervient.

Avec du temps, de la patience, de la "bidouille", on va chercher un environnement rythmique, puis un accompagnement, jusqu'à temps que ça nous plaise. *Ca se discute !*

Pour quelques chansons, j'ai composé moi-même l'arrangement pour pouvoir accompagner en direct. C'est le plus satisfaisant.

Pour beaucoup d'autres, l'accompagnement est programmé dans le synthétiseur, objet que je maîtrise assez peu, et donc, je cite Jacques PETIT, "C'est moins vivant !".

On répète, on répète...

Une fois que c'est à peu près acquis, on effectue un enregistrement afin de fixer la réalisation. A ce stade, on peut considérer le CD d'enregistrement comme le cahier de devoirs sur lequel on va pouvoir travailler seul. Chaque jeune a donc un disque sur lequel il y a non seulement sa chanson mais également les chansons des autres dans lesquelles il interviendra s'il y a des "chœurs" à effectuer ou simplement pour le plaisir de les écouter.

III- Les bénéfiques

Je pense que l'on comprend mieux maintenant l'importante mobilisation qui découle de ce travail d'expression : mobilisation des compétences, et de toutes les compétences, scolaires, sociales, culturelles...

De mon point de vue de pédagogue, je voudrais lister de façon non-exhaustive certains progrès que j'ai pu noter concernant quelques compétences :

1. l'expression langagière

- j'écoute l'autre, j'interviens, on m'écoute
- je prends en compte ce que l'on me dit
- je cherche à être compris
- je cherche à dire quelque chose qui m'intéresse pour intéresser les autres et pour que l'on me parle

- l'articulation phonatoire
- la construction des mots
- le vocabulaire : les mots, les synonymes, les périphrases
- la structuration langagière : le travail dans les questions-réponses, les formes grammaticales, les temps...
- l'expression écrite pour garder la trace : les phrases, les techniques d'écriture, les rimes, les strophes...
- pour ceux qui travaillent les sons et les syllabes : la mise en rapport du son du mot et du mot porteur de sens.

2. les mathématiques

- compter : les syllabes, les vers, compter sur ses doigts (c'est pas facile), compter les temps avant de chanter, les mesures...
- se repérer dans le temps : la fréquence des répétitions, les dates des "concerts" ! ...

3. L'imaginaire

- faire du lien et des liens
- remettre un tant soit peu le jeune dans une perspective de reconnaissance au présent pour reprendre l'idée de MENDELBAUM-REINER, et ainsi le promouvoir lui-même en tant que participant à une vie communautaire.
- Apporter du "rêve"

4. La vie de classe ou de groupe :

- l'entraide, l'écoute de l'autre, la notion de groupe
- une facilitation à pouvoir dialoguer entre eux
- parler d'eux
- rompre l'isolement

CONCLUSION

Cette expérience d'activité d'expression de soi par la création de chansons n'est pas présentée aujourd'hui dans le but de montrer un modèle pouvant être reproductible. C'est le résultat d'une multiplicité de facteurs favorisant qui ont pu aboutir à ce résultat.

En revanche, il est indéniable que les membres d'une équipe éducative qui souhaiteraient travailler sur ce type de support d'expression peuvent trouver des éléments de réflexion dans cette présentation.

Cette activité est aussi un des moyens que nous avons pour sortir de notre beau parc de verdure de Mesnil-Esnard, pour aller vers des territoires beaucoup moins protégés et se confronter à la réalité du monde de la normalité. Cette activité est également une originalité des jeunes de la Section médico-éducative du Centre Normandie-Lorraine dans leurs relations avec les autres jeunes des autres sections de l'établissement sur un mode plus valorisant.

Mais il n'en demeure pas moins qu'en représentation, cela peut être difficile pour tout le monde :

- pour les jeunes qui se dévoilent et qui se montrent à la vue des Autres
- pour le public confronté à l'Autre dans son étrangeté

Nous avons vécu, ensemble, de bien beaux moments et de belles émotions. Des regards, même de proches, se sont transformés à la vision et à l'écoute de ces jeunes, et ne serait-ce qu'en cela, l'objectif d'une certaine reconnaissance au présent est atteint.